DLP 13-02-90312476

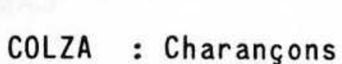
AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION CHAMPAGNE-ARDENNE

SRPV

BULLETIN n° 97 du 7 FEVRIER 1990



COLZA	: Charançons	: aucun vol détecté.
	Maladies	: toujours un peu de phoma.
BLE	: Maladies du pied	: état stationnaire.
	Mouche grise	: pas d'évolution notable.
ORGE	: Pucerons	: quelques colonies d'aptères.

BILAN de la CAMPAGNE 1988 - 1989 : climat - céréales et pois.

COLZA

Stade rosette.

CHARANCONS

Situation :

Aucun piégeage d'insectes dans les cuvettes jaunes de notre réseau malgré les températures élevées pour la saison. Le vent fort enregistré ces derniers jours n'est pas favorable au vol.

Préconisation :

Installer dès maintenant les cuvettes jaunes. Il est en effet nécessaire de bien repérer le début du vol du charançon de la tige pour intervenir au moment optimum.

MALADIES

Situation :

Peu d'évolution depuis le dernier bulletin. Toujours des symptômes de phoma et d'alternaria sur feuilles. Aucune tache de cylindrosporiose détectée.

Préconisation :

Pas d'intervention.

BLE

du stade 3 feuilles à plein tallage.

MALADIES DU PIED

Situation :

Toujours quelques symptômes de piétin-verse caractéristiques sur gaines sur semis précoce (secteurs de Reims et de Suippes). On observe également du rhizoctone dans ces mêmes secteurs et dans l'Aube (entre 4 et 10 % de pieds atteints).

Préconisation :

Pas d'intervention.

MOUCHE GRISE

Situation :

Aucune évolution observée au niveau de l'éclosion des oeufs de mouche grise. En effet, la température moyenne à 10 cm dans le sol est très stable et oscille entre 4 et 6° C. Or un choc thermique, après une période de froid, est nécessaire pour une éclosion groupée de ces oeufs.

Date	pourcentage moyen		
	SURVIE oeufs	LEVEE de DIAPAUSE	OEUFS ECLOS
15/01	68,7	35,7	0
22/01	76	36,4	0
29/01	69,5	50,5	1,9

Préconisation :

Aucune intervention nécessaire. Le risque de dégâts dûs à ce ravageur semble faible à nouveau cette année.

ORGE D'HIVER

Fin tallage

PUCERONS

Situation :

Dans les parcelles non traitées à l'automne, quelques aptères colonisent toujours des pieds. Il est trop tôt pour observer les symptômes de jaunisse.

Imprimerie du S.R.P.V. Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant: J. BOUCHET - CFPPAP n° 529 AD (C SPV 1984) - ISSN 0295-5776

08 REIMS 51 10 52

Publication périodique ABONNEMENT ANNUEL: 200 F

Ministère de l'Agriculture
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone: 26.09.06.43

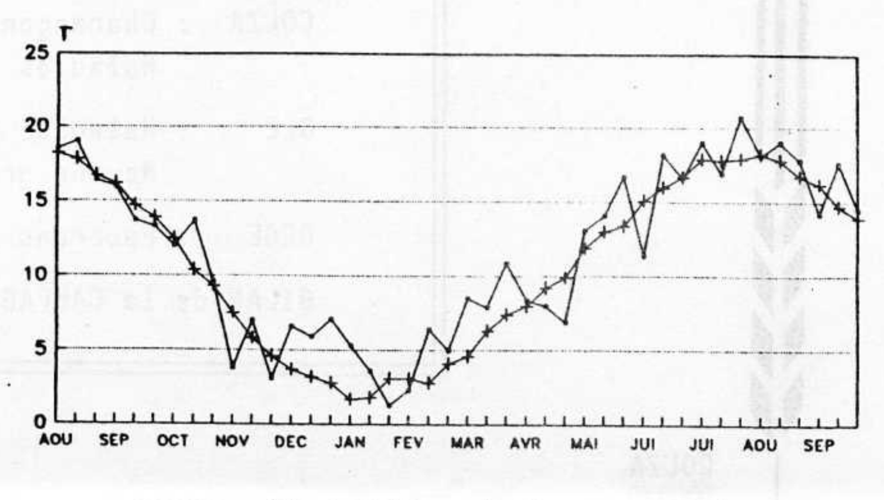
P98

IMPRIMERIE LA RENAISSANCE TROYES

Préconisation :

Aucune intervention justifiée.

POSTE de REIMS - COURCY



PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU CLIMAT ET SES CONSEQUENCES

La campagne 1989 se caractérise par des conditions climatiques très contrastées ayant influé sur la phénologie des cultures mais aussi sur le développement de certains champignons (oïdium-rouilles au printemps) et sur les pullulations de pucerons.

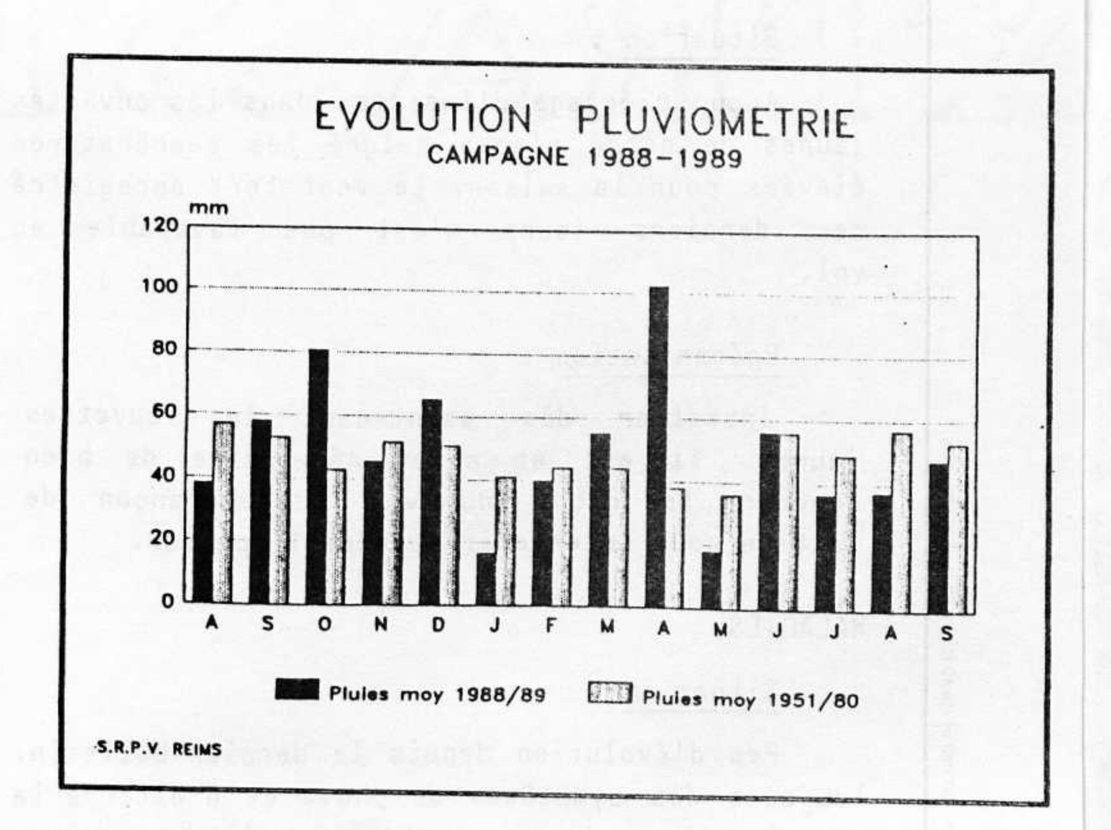
Seuls les mois d'octobre, de décembre et de mars-avril présentent un excédent de pluies par rapport aux normales. Malgré le record de pluie enregistré en avril depuis 1946, le déficit hydrique s'est peu à peu installé dès le mois de mai.

En ce qui concerne les températures, elles sont dans l'ensemble supérieures aux normales, en particulier, en février et mars où un excédent thermique (T° moyennes supérieures de 2 à 4° C par rapport à la normale) favorise une reprise de végétation très précoce.

Des gelées inattendues les 15 et 27 avril ont peu de répercussions sauf sur les colzas en pleine floraison durant cette période (coulure des fleurs).

Mai s'avère très sec, chaud et particulièrement ensoleillé ce qui favorise une végétation très active de toutes les cultures de printemps. Les grosses chaleurs de fin mai ont des répercussions principalement sur le pois (avortement de fleurs).

Après un bref refroidissement début juin, les mois d'été ont enregistré des températures assez élevées freinant le développement des maladies (pois) et favorisant une maturité précoce de l'ensemble des cultures avançant de 15 jours, voire 3 semaines les dates moyennes de récolte.



CEREALES

La situation phytosanitaire se caractérise par :

- un niveau d'inoculum des principales maladies très important dès la fin de l'hiver.

- une faible évolution des parasites biotrophes (septorioses-rynchosporiose...).

- une évolution plus continue de parasites stricts (oïdium-rouilles).

ORGE

Rhynchosporiose : faible présence de la maladie en tous secteurs. Son évolution est stoppée courant avril.

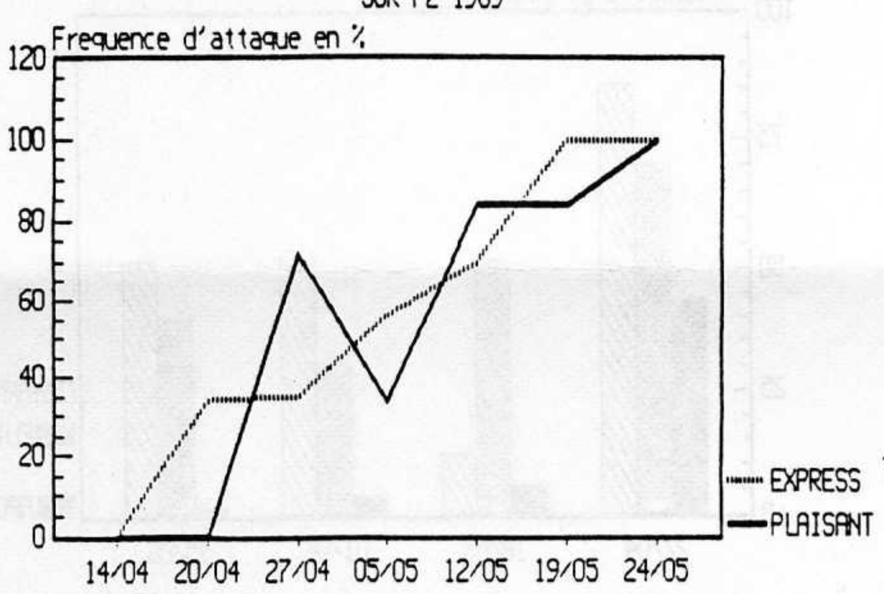
Oïdium : présente de façon considérable dans le courant de l'hiver, la maladie progresse dès la reprise de végétation jusqu'à l'épiaison. D'une façon générale, la pression reste moins marquée que celle observée sur blé. Cette maladie reste le premier problème sur orge de printemps.

.../...

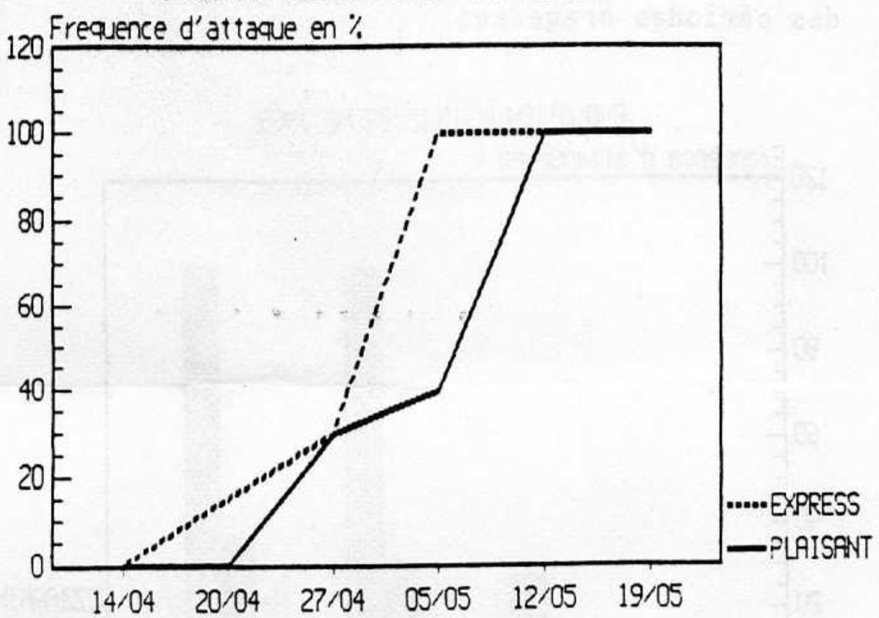
Helminthosporiose : très bien implantée pendant l'hiver, le complexe helminthosporiose-taches brunes a évolué modérément pendant la montaison à cause de la sécheresse. Ce complexe reste cependant dominant sur orge.

1989 n'est pas une "grande année" mais confirme la forte nuisibilité de l'helminthosporiose.

La relation oïdium-taches brunes a été bien marquée dans notre région.



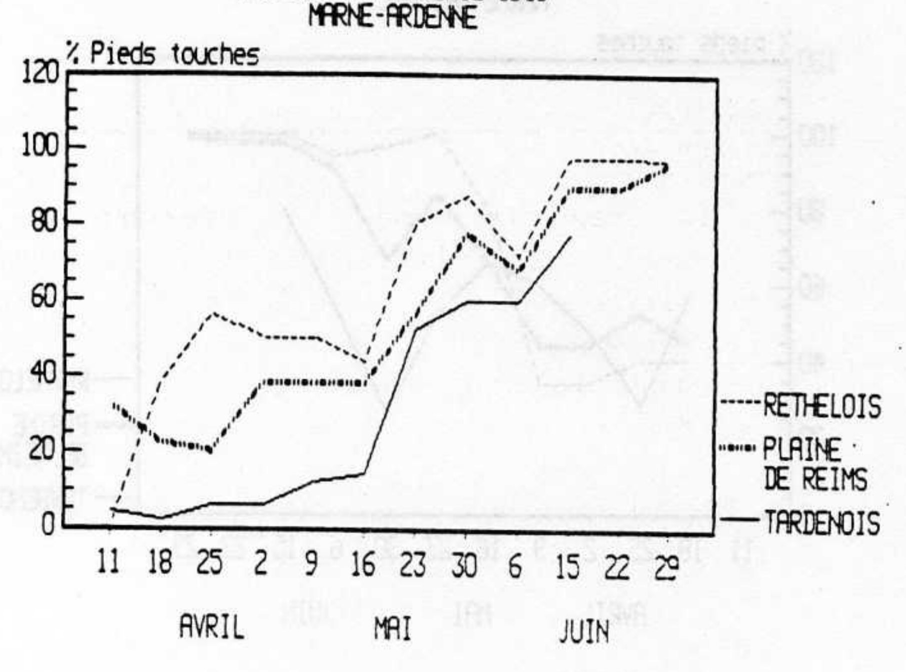
Rouille naine : bien que sa présence soit très variable selon les parcelles, les niveaux d'attaque ont été parfois très importants.

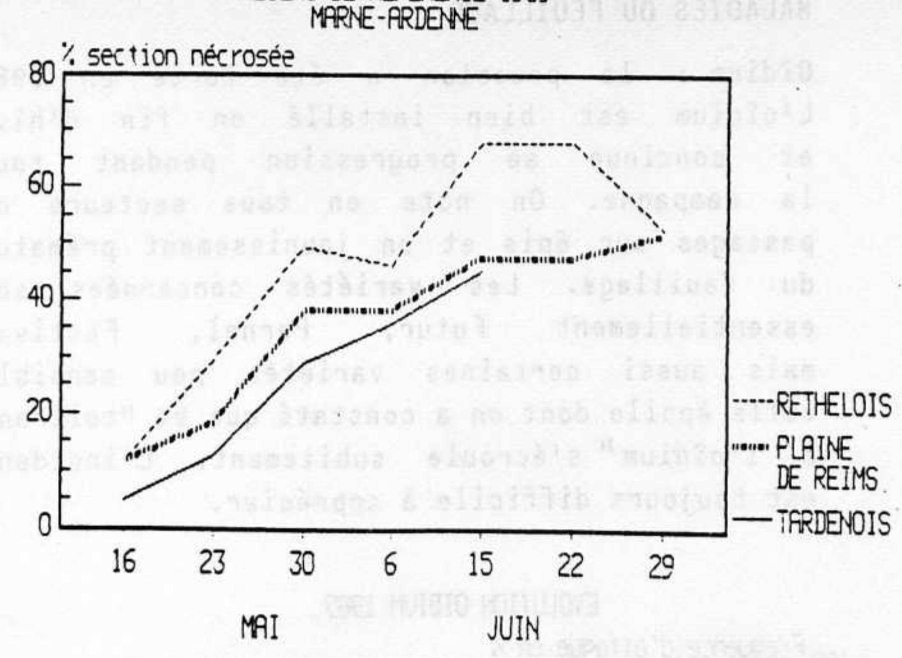


BLE

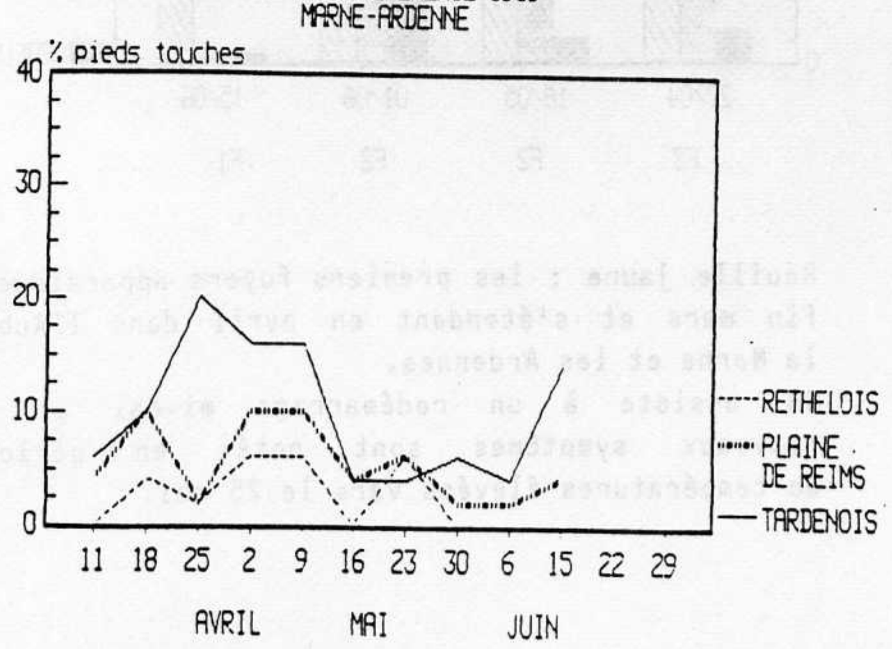
MALADIES DU PIED

Piétin-verse : en régression par rapport à 1987 et 1988. Dans les situations à risque, les premiers symptômes sont apparus dès le mois de janvier. L'évolution du piétin-verse est surtout tardive : sa progression est notée courant mai. Dans l'ensemble, les niveaux d'attaque sont restés moyens.

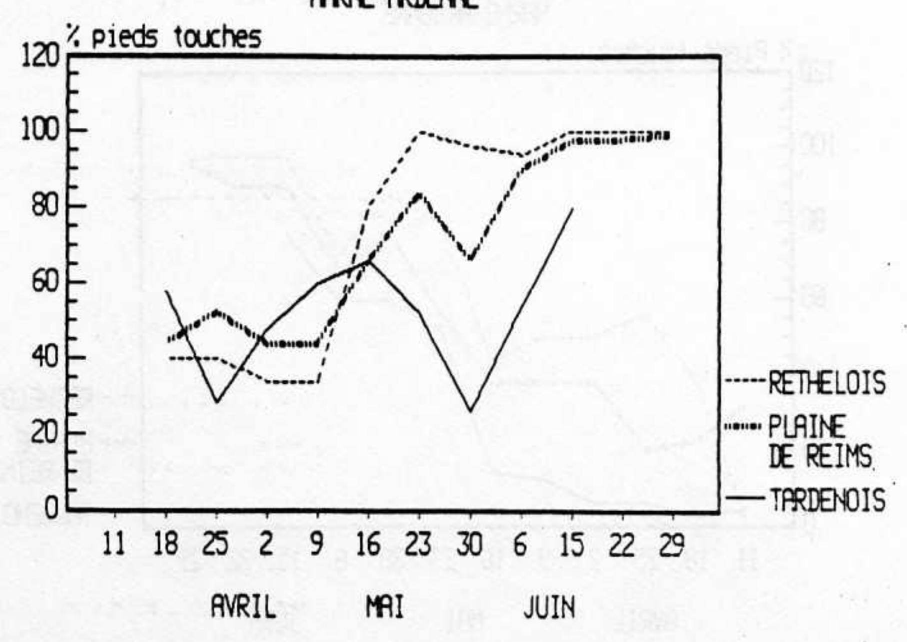




Rhizoctone et fusariose : présents dès la fin de l'hiver, c'est surtout la fusariose qui est la plus fréquente. On retrouve ces attaques de fusariose au niveau des noeuds au moment de la maturation des blés.

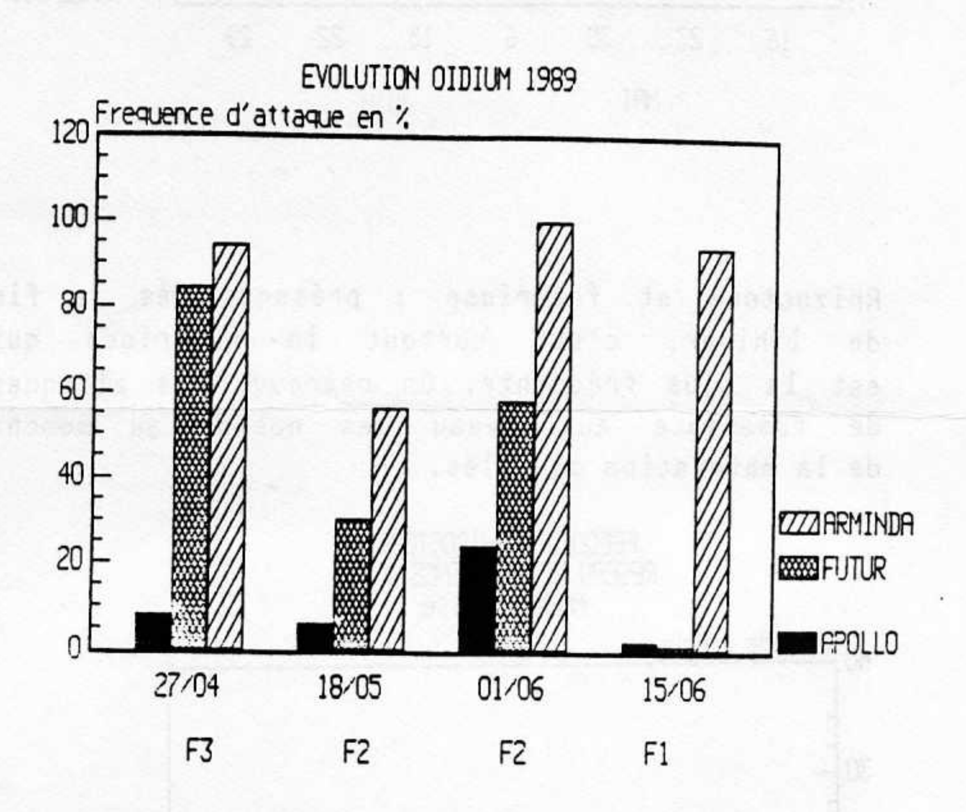


.../...



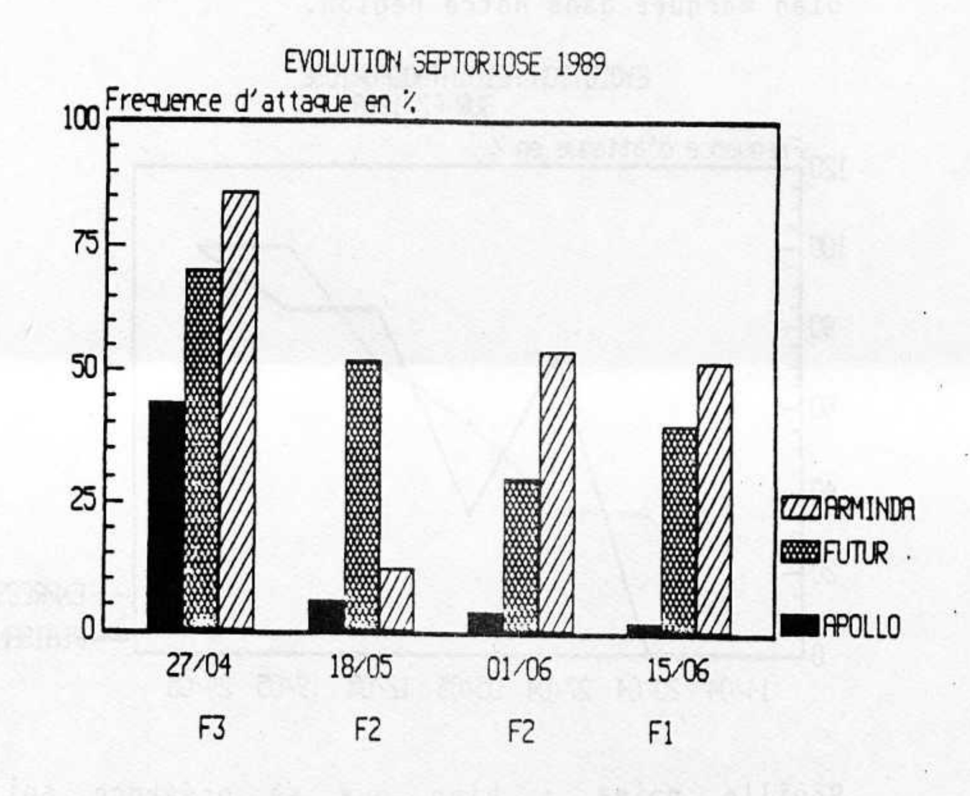
MALADIES DU FEUILLAGE

Oïdium : la pression a été forte en 1989. L'oïdium est bien installé en fin d'hiver et continue sa progression pendant toute la campagne. On note en tous secteurs des passages sur épis et un jaunissement prématuré du feuillage. Les variétés concernées sont essentiellement Futur, Pernel, Festival, mais aussi certaines variétés peu sensibles telle Apollo dont on a constaté que sa "tolérance à l'oïdium" s'écroule subitement. L'incidence est toujours difficile à apprécier.

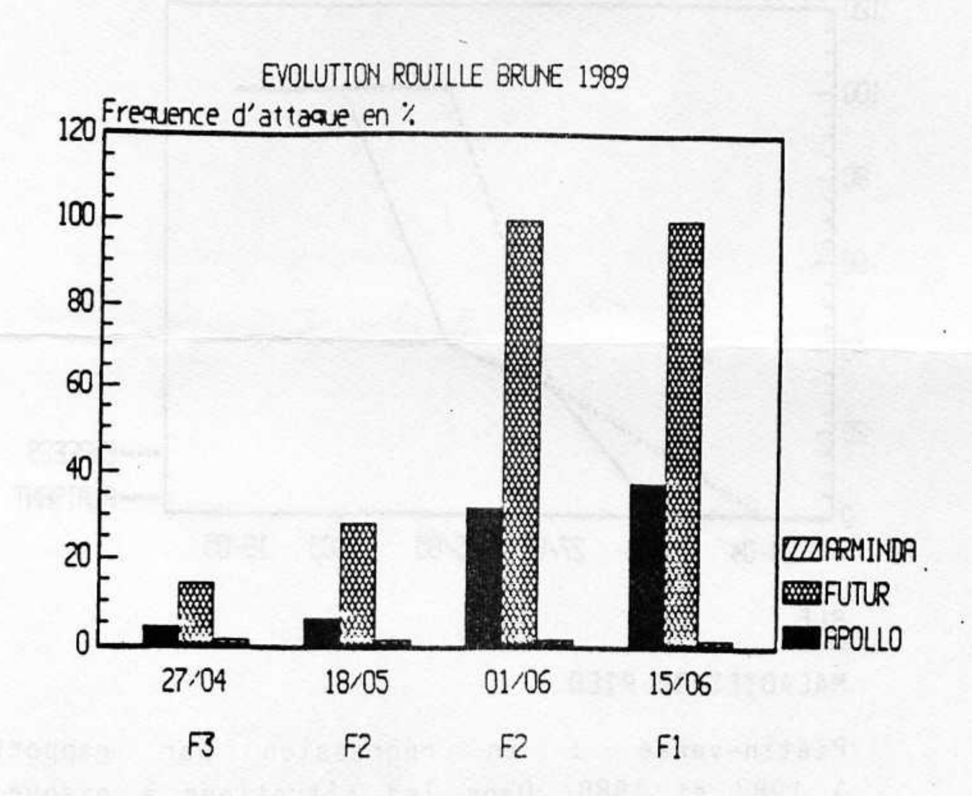


Rouille jaune : les premiers foyers apparaissent fin mars et s'étendent en avril dans l'Aube, la Marne et les Ardennes.
On assiste à un redémarrage mi-mai et de nouveaux symptômes sont notés en période de températures élevées vers le 25 mai.

Septoriose (**S. tritici**)
1989 est dans la lignée des rares années comme 76, 80, 84 où les septorioses brillent par leur absence.
Septoria tritici est très bien implantée pendant l'hiver mais l'absence de pluies courant montaison l'a souvent bloquée définitivement.
La pression de septoriose est donc restée très faible.



Rouille brune : les premières pustules sont observées dans la 1ère quinzaine d'avril. La maladie ne progresse qu'aux environs du 10 mai et s'accentue fin mai-début juin à la faveur des périodes orageuses.



Fusariose des épis : absence de la maladie du fait de la très faible pluviométrie aux alentours du stade floraison du blé.

En conclusion, hormis l'oïdium, la protection fongicide a permis de bien maîtriser les maladies présentes. Les rendements sont bons mais très variables selon les types de sols :
- élevés en terre de craie.
- plutôt décevants en terre séchante.

.../...

POIS PROTEAGINEUX

La situation phytosanitaire se caractérise par :
- l'importance des populations de sitones en début de végétation.
- l'absence de maladies.

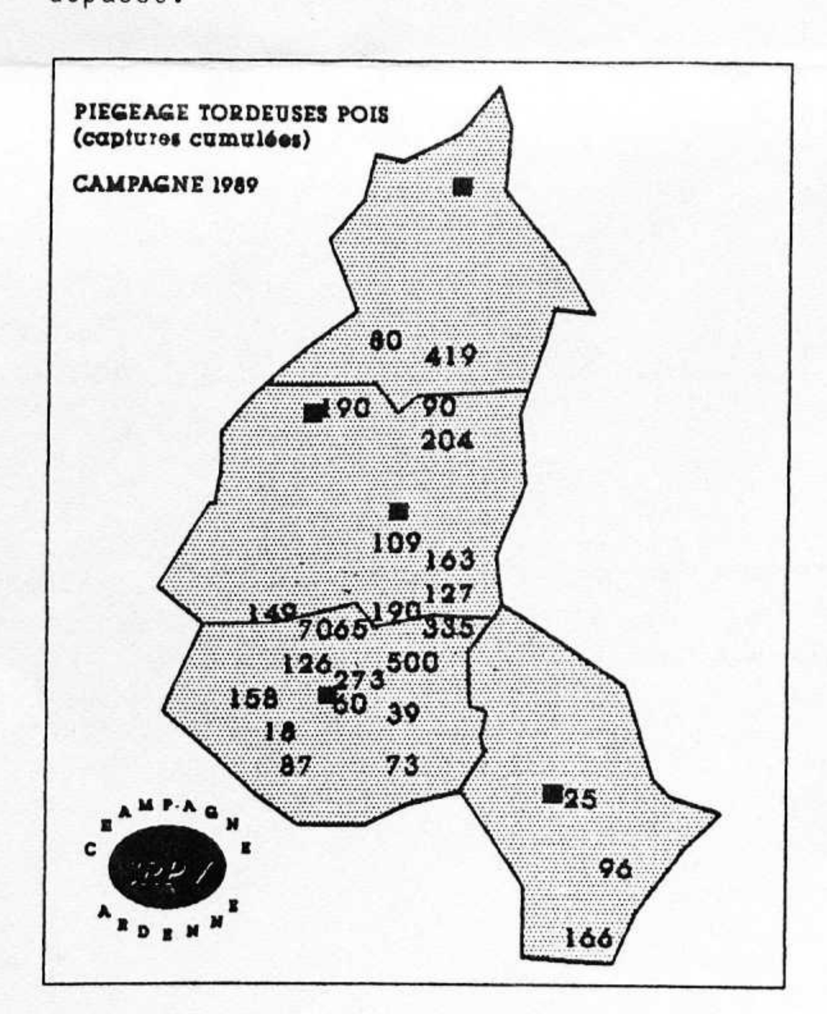
1. Ravageurs

Thrips : ce ravageur brille par son absence cette année en début de végétation. Cependant, on note la deuxième génération de ce thrips sur les boutons floraux, fin mai, sans conséquence pour le pois.

Sitones : les premières morsures sont apparues mi-mars, dès la levée des pois. Début avril, les niveaux d'attaques sont parfois importants nécessitant une intervention.

Pucerons : en général, les premiers pucerons verts sont apparus vers le 10-15 mai. Une progression de ces populations est constatée fin mai, début juin mais dans la plupart des cas, le seuil d'intervention (30 pucerons/plante) n'est pas atteint.

Tordeuses : début de vol précoce (vers le 20 mai). Le vol s'est surtout intensifié à partir du 15 juin, époque durant laquelle le pois était déjà à la fin du stade de sensibilité (gousses pleines) ce qui explique les niveaux d'attaque sur gousses très faibles à nuls cette année.
Le vol, dans presque tous les secteurs, a été relativement faible durant toute la campagne (inférieur à 1987 et 1988). Le seuil d'intervention de 400 papillons est très rarement atteint (sauf quelques secteurs à risque) début juillet lorsque le stade de sensibilité du pois est dépassé.



2. Maladies

Les conditions sèches des mois de mai et juin n'ont pas permis le développement des maladies.

Bactériose : elle est favorisée par les pluies et températures froides du mois d'avril. Des symptômes sont surtout notés dans l'Aube mais ils disparaissent avec le retour de bonnes conditions de végétation.

Anthracnose : les premières taches sont observées à la mi-mai. La maladie n'évoluera pas en raison des faibles hygrométries.

Botrytis : il apparaît début juin, suite à des pluies favorables. Ensuite, l'absence d'humidité malgré une verse précoce stoppe les contaminations.

PENSEZ à vous REABONNER RAPIDEMENT

Ceci est le dernier bulletin que vous recevrez si vous n'êtes pas réabonné.

REOUVERTURE du LABORATOIRE de DIAGNOSTICS

Vous pouvez, dès à présent, nous envoyer vos échantillons. Si posible, prendre contact par téléphone, avant tout envoi, auprès de Madame SOWINSKI.

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE EGALEMENT

- par minitel au 26.87.43.25.
- par télécopie au 26.87.39.33

P 100